

Intempéries/ Au lendemain de l'orage qui s'est abattu sur Libreville

La capitale pense ses " blessures "

LLIM
Libreville/Gabon

L'ORAGE qui est tombé sur Libreville jeudi dernier a causé d'importants dégâts en plusieurs endroits de la capitale : des arbres arrachés, des

poteaux électriques brisés, des toitures envolées, des feuilles de tôles arrachées sur la barrière, sur le chantier de l'Assemblée nationale, même les installations de la radio communautaire Sainte Marie, n'ont pas échappé à la colère

Maux et Débat

Le gouvernement préfère casser le thermomètre...

SONT-ILS vraiment si contents que ça, les élèves, de bénéficier de ces jours de congés supplémentaires que vient de leur octroyer le gouvernement, comme l'a raillé notre "Lybek" national dans l'Union d'hier vendredi 12 avril 2019 ? On en doute. Surtout pour les élèves des classes d'examens.

En effet, pour étouffer la fronde des collégiens et lycéens qui, trois jours durant (du 8 au 10 avril), ont pris possession de la rue dans les neuf provinces du pays, pour protester contre les nouvelles conditions d'attribution des bourses à l'entrée du Supérieur, le gouvernement n'a pas trouvé mieux que de suspendre les cours « jusqu'à nouvel ordre sur toute l'étendue du territoire national ».

Un repos dont auraient pu se passer ces élèves, après deux semaines de vacances, si le même gouvernement – ou les précédents – avait fait sien le principe selon lequel « Gouverner c'est prévoir ». C'est-à-dire résoudre en amont les préalables sous-tendant cette réforme issue, selon les ministres d'Etat chargés de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, des états généraux de l'éducation et de la formation de 2010. Mais aussi, en initiant des concertations avec tous les partenaires concernés avant l'adoption d'une mesure qui, incontestablement, allait susciter des remous au sein de l'opinion, notamment les principaux concernés que sont les élèves. Mais, le ministère de l'Enseignement supérieur, à la manœuvre de cette boule puante, n'a pas voulu voir plus loin. Lui dont le responsable a affirmé sur le plateau de la télévision nationale jeudi soir que les élèves étaient manipulés. Mais par qui ? L'ancien disciple de Pierre Mamboundou n'est pas allé au bout de sa pensée.

Comme si ces collégiens et lycéens, apprenant certes dans un système éducatif en lambeaux, n'avaient pas la capacité de lire et comprendre par eux-mêmes que ce qui se dessinait sous leurs yeux allait compromettre leur avenir. Pourtant, écrit le linguiste américain Noam Chomsky, "La véritable éducation consiste à pousser les gens à penser d'eux-mêmes".

Pour ne l'avoir pas compris, pour ne pas dire minimisé, le gouvernement a voulu sans doute, en adoptant ce projet de décret controversé, lancer un ballon d'essai. Du haut de ses certitudes, il a pensé, à tort, que les élèves allaient se laisser tondre la laine sur le dos, et se résigner avec le fameux gabonisme « On va encore faire comment ? » Malheureusement pour lui, les élèves, comme un seul homme, ont réagi autrement et vigoureusement dans tout le pays. Et les tentatives d'explications d'après-coups, de dédouanement, d'accusations, de justifications et autres appels à la concertation par les ministres entre les mains desquelles se trouve cette patate chaude sonnent comme un mea culpa devant la gravité de la situation qui menace le tissu social.

En suspendant les cours, le gouvernement « casse le thermomètre », sans soigner la fièvre née du projet de décret querellé, qualifié « d'inique » par la majorité de l'opinion, jusque dans le camp du pouvoir. Même si pour Nkoghe Bekale et son équipe, cette réforme s'inscrit dans le cadre des mesures d'austérité visant la réduction des dépenses de l'Etat.

Pourtant, d'autres poches d'économie existent, si tant est que l'Exécutif manifeste une réelle volonté de réduire le train de vie de l'Etat. Lors du séminaire gouvernemental relatif au Programme de relance économique (PRE) en 2018, la réduction de la taille du gouvernement figurait parmi les mesures préconisées par le chef de l'Etat. De 41 ministres en 2018, ils sont 36 membres dans le gouvernement Nkoghe Bekale 1. Un nombre toujours pléthorique dans un pays d'à peine 2 millions d'habitants et qui, par le passé, a fait la démonstration qu'un gouvernement de 25 ministres est possible au Gabon.



Photo : Wilfried MBINAH



Photo : Wilfried MBINAH

Des techniciens dégagent l'antenne de Radio Sainte-Marie qui est tombée sur un véhicule en stationnement. Photo de droite : Dégagement d'une toiture qui a atterri sur la chaussée à Nkembo.

du ciel. Hier, au lendemain de ce violent orage qui s'est abattu sur la capitale, on fait le bilan et le ménage. Lors de notre passage en fin de matinée, à certains endroits, à l'exemple de la radio Sainte Marie, des techniciens sous-traitant avec la maison de téléphonie Gabon Télécom étaient à pieds d'œuvre pour parer au plus pressé. Ils dégageaient des câbles de radios et de GSM. Les véhicules sur lesquels les piliers sont tombés, étaient toujours prisonniers de cette masse de béton. Sur le boulevard Triomphal, au Palais Léon-Mba, siège de l'Assemblée nationale, en chantier, des ouvriers s'attelaient à remettre les feuilles de tôles de couleur bleue servant de barrière que le vent avait soufflé la veille. D'autres s'activaient à dégager les arbres déracinés de part et d'autre de la grille métallique de la représentation nationale.

Du côté de Belle vue II dans le 4e arrondissement, la route avait été, très tôt, débarrassée des toitures qui l'obstruaient. Rendant ainsi la circulation impossible. A Nkembo, dans le 2e arrondissement, sur la bretelle menant au quartier Cocotiers, des agents de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) avaient quadrillé l'espace sur lequel des poteaux électriques s'étaient écroulés. L'on apercevait encore des câbles traînant au sol, et des poteaux brisés. C'est dire la violence du vent de la veille.

Certains passants n'avaient de cesse de remercier le bon Dieu qu'il n'y ait pas eu de perte en vie humaine : "heureusement que personne ne s'est trouvé sur la voie au moment où les poteaux électriques sont tombés", faisait remarquer avec stupéfaction l'une des passantes devant le spectacle qui s'offrait à son regard.



Photo : Wilfried MBINAH

Réparation d'une charpente à Belle-vue 2.

FEDERATION GABONAISE DE FOOTBALL

AVIS D'APPEL D'OFFRES N°01-19/FEGAFOOT/SG/CTD

La Fédération Gabonaise de Football (FEGAFOOT), dans le cadre du développement du football au Gabon, se propose de réaliser, sur financement de la FIFA, un certain nombre de Projets d'infrastructures, de fourniture de mobilier et d'équipements spécifiques.

Le présent appel d'offres est constitué des dix (10) lots distincts :

- Lot n°1: Construction d'un bâtiment comprenant une salle Fitness, un Amphithéâtre, une salle de jeux, une salle multimédia, une boutique, une salle de réunion et une salle d'archives au Centre Technique de Bikélé, Equipements et mobilier compris.
- Lot n°2: Construction de la résidence du Directeur du Centre Technique de Bikélé, mobilier et Equipements compris.
- Lot n°3: Construction des logements du Cuisinier, du Gardien et de la quérte avec mobilier et équipements au Centre Technique de Bikélé.
- Lot n°4: Construction d'un magasin de stockage de matériels au Centre Technique de Bikélé.
- Lot n°5: Aménagement des VRD et espaces verts du Centre Technique de Bikélé.
- Lot n°6: Fourniture et installation de deux (2) groupes électrogènes de secours au Centre Technique de Bikélé et au siège fédéral à Owendo.
- Lot n°7: Construction d'une Unité médicale avec logement de l'infirmier au Centre Technique de Bikélé, équipements et mobilier compris.
- Lot n°8: Eclairage du site et des stades du Centre Technique de Bikélé.
- Lot n°9: Mobilier et Equipements des bâtiments existants au Centre Technique de Bikélé.
- Lot n°10: Mobilier et Equipements du siège fédéral (Owendo).

Sont invitées à soumissionner toutes les PME gabonaises régulièrement constituées. Les dossiers d'Appel d'Offres sont à retirer au **Secrétariat Général de la FEGAFOOT** sis à Owendo en face de la gare ferroviaire SETRAG.

Les offres, qui devront parvenir au plus tard le **08/05/2019 à 12 heures**, contre récépissé à l'adresse suivante : **Fédération Gabonaise de Football B.P. 181 Libreville – Gabon**
Tel : 07 41 17 77/02 64 82 20; site web: www.fegafoot.ga ;Mail: fegafoot@hotmail.fr,
 seront ouvertes le **09/05/2019 à 08 heures 30** dans la salle de réunion de la FEGAFOOT, en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent.

Le Secrétaire Général

Jean Paul MOUTIBINDA

Fondée en 1962 – Affiliée à la CAF en 1963 – Affiliée à la FIFA en 1966 – Siège de la FEGAFOOT : B.P. 181 Libreville – Gabon
 Téléphone : 07 41 17 77 – 02 64 82 20 – Fax : 01 70 43 92 – www.fegafoot.ga – fegafoot@hotmmail.fr
 BP 181 Libreville GABON